

tre chose, finon qu'on doit s'attendre à de grands événemens qui exigent que la Suede, amie perpétuelle de la France, soit unie à la Prusse & à la Russie, si étroitement liées à l'Autriche : on demande après cela quel parti pourra prendre la France liée à l'Autriche par l'amitié fraternelle & à l'Espagne par l'amitié & l'intérêt ? Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il regne la meilleure intelligencé entre les plus grandes Puissances de l'Europe ; c'est que les Souverains ne desirent que d'établir entr'eux une paix durable, en donnant au systême politique la forme la plus simple & la plus solide. Le zele avec lequel la Suede & le Danemark réparent leurs forteresses & travaillent à la sureté de leurs frontieres, n'est pas à beaucoup près le signal d'une guerre prochaine dans ces contrées ; jusqu'ici la Suede divisée par l'anarchie étoit en proie aux factions qu'y fomentoient les étrangers ; libre & heureuse sous l'empire d'un seul, il est naturel qu'elle songe à se précautionner pour l'avenir, & qu'à son exemple le Danemark travaille à proportionner ses forces à celles des états qui l'avoisinent. On observe que les Russes sont en armes ; ils ont déjà pris & prennent encore des villes protégées & défendues par les Ottomans, qui de leur côté continuent à gêner la navigation des Russes dans la mer-noire ; on ne voit pas néanmoins que personne prenne part à ces altercations, quoique le prince de Repnin soit prêt à se mettre à la tête d'une armée formidable contre les Turcs.